Les "décideurs" sont frileux

Autor(en): **Guyaz, Jacques**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **38 (2001)**

Heft 1461

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1010393

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les «décideurs» sont frileux

Terminée la flamboyance de certains patrons helvétiques lors du vote sur l'Espace économique européen. Aujourd'hui, les dirigeants d'entreprise disent non à l'Europe. Quand l'esprit d'ouverture se heurte à la défense des intérêts particuliers.

Les organes du patronat suisse recommandent le non pour la votation du 4 mars sur l'Europe. L'argumentaire est connu: attendons quelques années pour tirer le bilan des bilatérales. Les chefs d'entreprise romands, les plus éclairés, ceux qui peuplent les rangs du parti libéral, allaient-ils prendre une position différente ? Non seulement ce n'est pas le cas, mais on peut même se demander si l'on n'est pas en train d'assister à une déchirure durable entre les leaders de l'économie romande et le politique.

Plusieurs faits: lors des diverses assemblées libérales, le clivage a été net entre l'aile politique, intellectuelle, massivement pro-européenne et les représentants de l'économie, comme ils se désignent eux-mêmes. Le secrétaire patronal Michel Barde et le représentant des banquiers, Michel Dérobert ont dit non chez les libéraux genevois. La position de Gilbert Coutau qui fut pendant longtemps l'homme de l'économie romande aux Chambres est identique. Plus intéressante et très significative, la réaction de Bénédict Hentsch lors de l'assemblée de l'association Vaud-Genève, qui n'a que peu de rapport avec le parti libéral. Il fut une des deux personnes présentes à voter contre un soutien à l'initiative sur l'Europe.

La nouvelle génération des banquiers privés genevois se pose volontiers en patrons imaginatifs et en symbole du dynamisme. Les mêmes se montrent singulièrement frileux face à l'échéance du 4 mars. Paradoxe: nous ne doutons pas de leur esprit d'ouverture, mais leur secteur économique est aussi celui qui pourrait être malmené par une adhésion de la Suisse à l'Union. On est loin du flamboyant Jean-Claude Wagnière, le patron de Cortaillod qui, en 1992, avait réalisé une brillante campagne pour le oui à l'EEE avec le soutien d'autres patrons. Depuis les bilatérales sont passées par là et nos entrepreneurs se montrent plus circonspects. Ils ne posent d'ailleurs pas de mauvaises questions en s'interrogeant sur la TVA ou les taux d'intérêts.

Il y a quelques années, le fameux livre blanc soutenu par de grands financiers étonnamment ingénus reçut une véritable volée de bois vert du monde politique, y compris de droite. Il en fut de même pour les propositions du patron du Crédit suisse qui voulait privatiser l'école! Aujourd'hui les dirigeants d'entreprise qui, à juste raison d'ailleurs, ont voulu apparaître sur la place publique en Suisse romande, se retrouvent pris entre deux feux, sommés de s'expliquer. Gageons que, peu habitués à ce manque d'égard, ils vont se replier sur leurs bureaux genevois feutrés. Ce serait dommage. Restez avec nous, Messieurs. La démocratie, c'est aussi ça: prendre une volée de bois vert de temps en temps. *jg*

Fabrique

MURIELLE GAY-CROSIER qui, depuis sept ans, est responsable administrative du journal, quitte *Domaine Public*. La rédaction ainsi que le Conseil d'administration la remercient chaleureusement pour son travail et son engagement et lui souhaitent bon vent dans sa nouvelle activité professionnelle.

Marco Danesi, licencié en psychologie, ayant déjà œuvré dans la gestion d'associations, s'occupe dès aujourd'hui de l'administration du journal. Cordiale bienvenue!

DP

Médias

UN JOURNAL LOCAL de l'Emmental et de l'Entlebuch a présenté un collectionneur original. Depuis vingt-cinq ans, il conserve l'oblitération du dernier jour d'ouverture d'offices postaux condamnés à la fermeture. Il a renoncé à poursuivre son activité en 1999, vu le nombre de fermetures et les frais qui en résultaient. Il faisait un envoi «recommandé» comme moyen de preuve. Actuellement, il reçoit occasionnellement de tels envois. Sa collection comprend environ 3000 pièces. Le journal publie une liste des offices de la régions fermés entre 1975 et 1999. A préciser que l'office de son domicile à Obergoldbach a été fermé le 31 décembre 1998 à 11 heures. *cfp*